

lundi
1
avril

DQ le 28 NL le 05 – 91-274 2019

Quel sera le bilan de ma vie ?

Nous n'avons qu'une vie, et elle aura une fin ! Il importe donc de la réussir. Mais qu'est-ce qu'une vie réussie, comment y parvenir ? Une publicité affirmait que celui qui n'avait pas une montre de luxe à son poignet à 50 ans avait raté sa vie... Jésus a dit : "Quel profit y aura-t-il pour un homme s'il gagne le monde entier, mais qu'il fasse la perte de son âme (ou de sa vie)" ? (Matthieu 16. 26). Il déclare aussi : "Celui qui croit en moi a la vie éternelle" (Jean

[Jésus] est mort pour tous afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui pour eux est mort et a été ressuscité. 2 Corinthiens 5. 15

6. 47). Pourtant, même un croyant peut, lui aussi, "rater sa vie" !

La Bible nous donne ainsi le témoignage de deux croyants qui font le bilan de leur vie.

Jacob déclare : "Les jours des années de ma vie ont été courts et mauvais" (Genèse 47. 9). À 130 ans, il dit que sa vie a été courte ! Il était croyant ; mais il doit reconnaître avec tristesse qu'il a aussi beaucoup trop vécu selon sa propre volonté. Cependant, il est en paix. Et à son dernier jour, il "adora, appuyé sur le bout de son bâton" (Hébreux 11. 21).

L'apôtre Paul, lui, avait mis toute sa vie au service de Jésus Christ, son Sauveur. "Pour moi, vivre, c'est Christ", écrivait-il (Philippiens 1. 21). Au moment du bilan, il peut dire : "Le temps de mon départ est arrivé ; j'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi : désormais, m'est réservée la couronne de justice que le Seigneur, le juste juge, me donnera dans ce jour-là" (2 Timothée 4. 6-8). Il est heureux d'avoir pu servir son Maître.

Vivre pour soi, ou vivre pour Jésus Christ, quelle différence !

mardi
2
avril

DQ le 28 NL le 05 – 92-273 2019

Je ne l'aime plus

Benoît et Florine sont mariés depuis dix ans, ils ont quatre enfants. Autrefois très amoureux, ils se sont insensiblement éloignés l'un de l'autre. Benoît passe plus de temps devant son ordinateur qu'avec sa famille, la charge du foyer pèse toujours plus sur Florine. Aujourd'hui, elle vide son sac en présence d'une amie chrétienne plus âgée. Elle conclut amèrement : "De toutes manières, je ne l'aime plus".

Que les femmes âgées... instruisent les jeunes femmes à aimer leur mari, à aimer leurs enfants, à être sages, pures, occupées des soins de la maison, bonnes, soumises à leur propre mari.

Tite 2. 3-5

L'amour se montre patient ; il est plein de bonté ;... il ne cherche pas son propre intérêt ;... il espère tout. 1 Corinthiens 13. 4-7

Pleine de sympathie, son amie l'écoute, et répond :

"Crois-tu qu'aimer son mari consiste seulement à éprouver pour lui les sentiments amoureux du début ? Si c'était le cas, pourquoi Dieu demanderait-il aux femmes âgées d'enseigner les jeunes à aimer leur mari ? Aimer son conjoint, ça s'apprend ! Ce n'est pas une attitude passive, mais une démarche personnelle et volontaire, une recherche concrète, pratique et quotidienne. L'apôtre Paul écrit que l'amour vrai "ne cherche

pas son propre intérêt". Au lieu de ressasser ce qui te frustre, demande chaque jour à ton Seigneur la force d'appliquer ce principe simple, et de bannir l'égoïsme qui te rend malheureuse. Prie pour ton mari, demande à Dieu de t'aider à le rendre heureux ; tu le regarderas d'une manière différente et tu seras plus heureuse, toi aussi. Et Dieu se chargera lui-même d'agir en lui, afin qu'une heureuse relation soit rétablie entre vous, pour le bonheur de votre foyer, et pour honorer Dieu."

mercredi

3

avril

DQ le 28 NL le 05 – 93-272 2019

***Je ne peux plus continuer
comme cela***

Enfant maltraité par son beau-père, Jason trouve refuge dans le sport. Dans sa vie particulièrement rude, son échappatoire est le rugby. À 17 ans, il s'enfuit de chez lui et tombe dans la terrible spirale de l'alcoolisme : "J'étais en recherche de quelque chose. Je cherchais le bonheur dans l'argent, les biens matériels, l'alcool, les relations. Mais rien de tout cela ne pouvait combler le vide qui m'habitait. Boire était devenu un refuge, et

Jésus Christ : lui est le Dieu véritable et la vie éternelle.

1 Jean 5. 20

Si... le Fils [de Dieu] vous affranchit, vous serez réellement libres. Jean 8. 36

plus j'avais de problèmes, plus je buvais..."

Un jour, il rencontre Inga, un joueur de rugby étranger, qui lui parle du bonheur qu'il a trouvé dans une relation personnelle avec Jésus Christ, et qui lui fait comprendre que parler à Dieu pourrait l'aider.

La curiosité de Jason s'éveille. Puis, voyant avec quel intérêt Inga lit la Bible, Jason veut aller plus loin : "Comment cet homme peut-il paraître aussi heureux ?" Leurs échanges s'approfondissent. Jason sent qu'il doit faire le tri dans

sa vie : "Je ne peux plus continuer comme cela. Je ne veux plus vivre de cette façon, j'ai besoin d'aide." Une conversation décisive avec son ami se termine sur cette question : "Veux-tu inviter Jésus dans ton cœur ?" Jason accepte. "Ce matin-là, j'ai demandé à Jésus d'entrer dans ma vie. Ses paroles étaient vraiment pour moi : "Venez à moi, vous tous qui vous fatiguez et qui êtes chargés, et moi, je vous donnerai du repos" (Matthieu 11. 28). À ce moment-là, quand j'ai donné ma vie au Seigneur Jésus, j'ai senti un lourd fardeau me quitter."

jeudi
4
avril

DQ le 28 NL le 05 – 94-271 2019

Se savoir aimé de Dieu

Qui d'entre nous ne rencontre pas, dans sa vie, inquiétudes, soucis, peines, souffrances... ? Ceux qui sont véritablement croyants sont heureux de savoir que ce n'est pas un destin aveugle qui organise au hasard les circonstances de nos existences. Dieu lui-même, en effet, veille sur nos vies, lui qui connaît tout et qui peut tout. Il poursuit un projet complet pour chacune de ses créatures ! La Bible nous donne des exemples de personnes, pourtant proches

Il y a beaucoup de pensées dans le cœur d'un homme ; mais le conseil de l'Éternel, c'est là ce qui s'accomplit.

Proverbes 19. 21

Il fait toutes choses bien. Marc 7. 37

de Dieu, qui ont beaucoup souffert. Nous ne sommes pas les seuls à rencontrer des souffrances. Job a dit : "J'ai eu pour partage des mois de déception, et des nuits de misère me sont assignées" (Job 7. 3). Jacob doit reconnaître que les initiatives qu'il a prises sans tenir compte de la volonté de Dieu lui ont valu bien des amertumes. Il conclut : "Les jours des années de ma vie ont été courts et mauvais" (Genèse 47. 9).

Les circonstances de la vie, que nous les jugions adverses ou favorables, sont permises par notre

Dieu, qui est lumière mais aussi amour (1 Jean 4. 8). Les événements que nous estimons les plus négatifs sont permis aussi par Dieu. Il désire souvent nous parler et nous attirer plus près de lui à travers ce que nous appelons l'adversité. En toute situation, apprenons à nous tourner vers lui. Pour ceux qui ont reçu son pardon et son salut par la foi en Jésus Christ, se savoir aimé par Dieu est le fondement et le sens de leur vie. Pour trouver de l'aide dans leurs épreuves, ils peuvent compter sur la bonté et la sagesse divines.

vendredi

5

avril

NL le 05 PQ le 12 – 95-270 2019

De la valeur pour Dieu (1)

Notre société nous pousse en permanence à faire nos preuves; nous sommes sans cesse évalués, à l'école, au travail. On vante la performance, qu'elle soit sportive, artistique, industrielle... Une vie "réussie" se mesure souvent à la carrière professionnelle ou au statut social. Selon cette échelle de valeurs, nous serons considérés comme "étant quelqu'un" ou non. Mais alors, si nous sommes confrontés aux déchirements de la vie – chômage, maladie, divorce... – nous ne sommes "plus personne" ?

Depuis que tu es devenu précieux à mes yeux, tu as été glorieux, et moi, je t'ai aimé. Ésaïe 43. 4

Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme inique, ses pensées, et qu'il retourne à l'Éternel, et il aura compassion de lui, – et à notre Dieu, car il pardonne abondamment. Ésaïe 55. 7

La bonne nouvelle de l'évangile, c'est que nous n'avons pas à faire quoi que ce soit pour "être quelqu'un", mais simplement à croire. Dieu nous aime sans aucune condition. Il dit à chacun : "Tu as de la valeur à mes yeux !" L'amour de Dieu n'est pas du même ordre que nos sentiments humains, qui peuvent s'affaiblir, s'éteindre, voire se changer en haine. Il s'agit au contraire d'un accueil, d'une fidélité inébranlables.

Dans l'évangile, Jésus raconte l'histoire d'un jeune homme qui demande à son père sa part d'héritage et s'en

va dans un pays lointain où il gaspille tout, en vivant dans la débauche. Puis il regrette son choix et retourne chez son père. Avant même qu'il ait pu dire quoi que soit, celui-ci se précipite vers lui et le serre dans ses bras : pas un reproche, pas une punition (Luc 15. 11-32).

Ce récit illustre l'amour de Dieu pour nous : un amour qui ne dépend pas de ce que nous faisons ou ne faisons pas. Dieu est ainsi : il aime et il pardonne, sans relâche.

(la fin à demain)

samedi

6

avril

NL le 05 PQ le 12 – 96-269 2019

Vers une vie nouvelle (2)

Nous avons vu hier comment l'amour de Dieu confère à celui qui croit une valeur inestimable. À cause de cet amour de Dieu, nous n'avons pas à craindre le regard des autres. Nous n'avons pas non plus à désespérer de nos échecs ; nous pouvons nous relever, repartir, parce que Dieu est fidèle. Parce que l'amour de Dieu est premier, nous n'avons pas à chercher à le gagner par des actes religieux ou de bonnes actions. C'est cela le salut par "la grâce seule".

Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été vaine ; au contraire, j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. 1 Corinthiens 15. 10

En conséquence, lorsque nous recevons cet amour inouï, non mérité, celui-ci nous conduit à aimer à notre tour : nous aimons Dieu et notre prochain parce qu'il nous a aimés le premier (1 Jean 4. 19).

Ainsi la grâce de Dieu nous pousse et nous donne une vie nouvelle. Nous surmontons nos peurs, et nous faisons l'expérience de la véritable liberté, celle d'être libérés... de l'obsession de faire nos preuves, de l'angoisse de ne pas être à la hauteur, de cette surenchère qui nous oblige

sans cesse à la performance... Croire Dieu, c'est se laisser envahir par la dynamique de la grâce.

Et aussi, parce que nous savons que nous sommes aimés, nous pouvons "rendre grâces", c'est-à-dire remercier et louer Dieu pour sa grâce envers nous, en particulier par le culte. Nous ne rendrons évidemment jamais à la mesure de ce que nous avons reçu, mais nous serons toujours plus reconnaissants envers Dieu qui nous conduit et nous accompagne sur le chemin de la vie.

(d'après Frédéric Rognon)